


femmes d'ici

MARS 1989 • VOLUME 24 • NUMÉRO 7



dossier formation des filles
processus de formation
bourse d'étude *défi*

la politique et les femmes

au pays des femmes voilées

vêtements et silhouettes



AFEAS

Association féminine
d'éducation et d'action sociale

Sommaire

Éditorial

Marie-Paule Godin

Billet

Louise Picard-Pilon

Un peu de tout

Marie-Ange Sylvestre

Consommation

Jacqueline Martin

En vrac

Lise Cormier-Aubin

Bouquins

Marie-Ange Sylvestre, Louise Picard-Pilon, Lise Cormier-Aubin

Nouvelles

Lise Girard

Courrier

Action

FORMATION DES FILLES: PRO-
CESSUS D'ORIENTATION
Michelle Houle-Ouellet

Dossier

FORMATION DES FILLES: BOURSE
D'ÉTUDES «DÉFI»
Louise Dubuc

Art et culture

VÊTEMENTS ET SILHOUETTES
Pierrette Lavallée

Technique

ASCOT À PARTIR D'UN CARRÉ
DE SOIE
Pierrette Lavallée

AU PAYS DES FEMMES VOILÉES
Marie-Ange Sylvestre

LES FEMMES ET LA POLITIQUE
Gilberte Faucher

PRODUIRE SA PROPRE DÉCLARA-
TION D'IMPÔTS
Lise Girard

SALON INTERNATIONAL DE LA
JEUNESSE
Marie-Ange Sylvestre

ÉQUIPE DE RÉDACTION

rédactrice en chef
Louise Picard-Pilon
rédaçtrices
Marie-Ange Sylvestre
Lise Cormier-Aubin
Jacqueline Nadeau-Martin

secrétaire-coordonnatrice
Huguette Dalpé

COLLABORATRICES

Marie-Paule Godin, Lise Girard,
Rfichelte Houle-Ouellet, Louise
Dubuc, Pierrette Lavallée, Gilberte
Faucher

Couverture
Conception graphique: Louise Lippe

Photos
Les confiseries Comète Limitée,
Aline Sylvestre, Huguette Dalpé,
Pierre-Paul Beaumont, Francis
Descôteaux, Gaétan Côté
Fédération des Cégeps

Illustrations
Louise Lippe

RESPONSABLE DU TIRAGE
Lise Gratton

SERVICE DES ABONNEMENTS
Lucie Tremblay

Abonnement
1 an 110 numéros) \$10.00

Dépôt légal
Bibliothèque nationale à Ottawa
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0705-3851

Courrier de deuxième classe
Enregistrement no 2771

Imprimé aux ateliers de
l'imprimerie de la Rive Sud Lée

publication de
l'Association Féminine d'Éducation
et d'Action Sociale
5139 rue de Marseille
Montréal, Québec
H1N 1K6
Tél.: (514) 211-1136



la reproduction des articles, photos ou
illustrations publiés dans la revue est
autorisée à condition que la source soit
mentionnée.

N.D.L.R.: Les articles publiés ici n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la pensée officielle de l'Aféas.

Si vous ou une de vos compagnes ne recevez pas Femmes d'ici, communiquez immédiatement avec le Siège Social, en indiquant votre nom, votre adresse complète, le nom de votre cercle ainsi que votre numéro d'abonnée.

REMERCIEMENTS

Au cours des cinq (5) derniers mois, nous avons eu le privilège de partager le cheminement intérieur d'une femme de 30 ans, dont l'équilibre fut momentanément perturbé.

Il est toujours pénible de revenir sur les difficultés qu'on a traversées et rares sont celles qui choisissent d'en offrir le témoignage.

Un gros merci donc à Isabelle pour ce geste généreux. Toutes nous nous réjouissons de l'issue heureuse de cet ardu cheminement.

L'équipe de rédaction

L'AFEAS... TOURNÉE VERS LES JEUNES!



PAR MARIE-PAULE GODIN*

En adoptant en 1985 comme sujet prioritaire la formation, l'orientation des filles, l'AFEAS mettait en lumière son ouverture aux jeunes.

Maintenant, en 1989, nous sommes en mesure de constater que ce projet plein de vie, d'audace, de jeunesse, demandera encore beaucoup de patience, persévérance et une bonne dose d'enthousiasme pour continuer à gravir des échelons.

Ce projet d'envergure qui est depuis deux ans notre priorité d'action, nous a permis de nous rapprocher des adolescentes, des jeunes filles et de mieux connaître leur vécu, leurs difficultés.

Tout d'abord nous avons amorcé notre réflexion par trois dossiers d'information et des articles dans la revue Femmes d'Ici: *Éducation filles ou garçons* (octobre 1986), *Formation des filles* (avril 1987), *Nos filles choisissent-elles le bon chemin* (mars 1988),

Par la suite, notre démarche se fit plus directe auprès des jeunes. Nous sommes entrées dans les écoles, nous avons rencontré les intervenants/es impliqués/es dans le processus d'orientation, nous avons questionné les adolescents/es. Cette recherche sur la façon dont se vit le processus d'orientation par les jeunes du secondaire nous a permis de connaître davantage la réalité vécue.

Cette réalité vécue par les jeunes dépasse l'environnement scolaire. Aussi, avons-nous, lors d'une assemblée mensuelle du cercle, invité nos filles pour vérifier en groupe l'influence qu'en tant que mère nous exerçons sur leur orientation (perception de la mère et perception de la fille). Ensemble, mères-filles, nous avons pris conscience de l'importance d'un choix de carrière. Et j'ose espérer que nous leur avons fièrement présenté une AFEAS dynamique...

Il y a eu aussi 19 rencontres «Défi-Orientation» dans les écoles secondaires toujours dans le but de faire réfléchir et prendre conscience aux

jeunes de l'importance de leur choix de carrière. Ces rencontres s'adressaient tant aux garçons qu'aux filles car il est essentiel pour une vie harmonieuse future de les faire cheminer ensemble sur le réajustement de leurs perceptions et de leurs attentes réciproques.

Une formule gagnante tant du côté relation avec les directions d'écoles, les intervenants/es, les étudiants/es que du côté image de l'AFEAS. Par ce moyen, nous faisons connaître notre mouvement et le soutien que l'AFEAS peut apporter dans les démarches d'amélioration. C'est pourquoi cette stratégie d'action est de nouveau proposée cette année; espérant que la motivation à vouloir agir pour améliorer la situation sera grande...très grande...

Avez-vous lu «Une semaine dans la vie de Julie», cette histoire d'une adolescente qui doit faire un choix de carrière? Facile et agréable à lire, cette petite brochure produite par l'AFEAS est très éclairante sur les diverses influences qui jouent au moment crucial d'un choix de carrière. À faire circuler parmi nous et parmi les adolescentes.

La mise sur pied de la bourse d'études DÉFI, avec la collaboration financière de Bell Canada est une première pour l'AFEAS. Voilà une autre preuve que l'AFEAS vit toujours à l'heure des «défis».

À circuler ainsi parmi les jeunes du secondaire et du cégep, l'AFEAS développe son esprit créateur et dynamique et garde un air de jeunesse revigorant qui lui portera sûrement chance pour lui assurer un membership vigoureux.

Vivons avec ardeur notre rôle d'agentes de changement pour obtenir une plus grande équité pour la femme et pour qu'à toutes les étapes de sa vie, dans tous les domaines elle puisse jouir d'un véritable choix qui lui permette de développer au maximum son potentiel créateur. <i>

*responsable provinciale du comité formation des filles, présidente de la région Mauricie

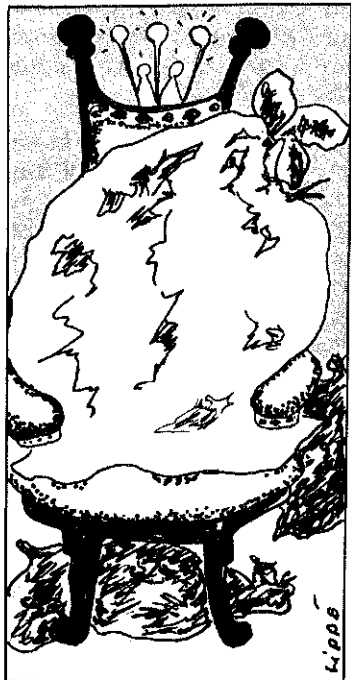
LES SACS VERTS

PAR LOUISE PICARD-PILON

Depuis quelques mois, les médias semblent s'être donnés le mot pour nous sensibiliser aux problèmes suscités par les déchets.

On a beaucoup parlé de tous les produits toxiques rejetés par le fleuve Saint-Laurent ou entreposés dans des endroits plus ou moins sécuritaires. On s'inquiète aussi des déchets propulsés dans l'atmosphère -fusées, satellites-, susceptibles de nous retomber sur la tête un jour, peut-être pas très lointain.

Cependant, là où les choses se corsent, c'est quand on aborde la question des déchets domestiques. Ça touche chacun de près; ce sont les sacs verts bien remplis, que chaque citoyen pose devant sa porte, une ou deux fois par semaine. Devant cette réalité, personne ne peut rester indifférent. Pris séparément, chaque sac vert a l'air bien insignifiant. Le problème, ce n'est pas l'unité mais l'ensemble, qu'il faut fatalement additionner.



Ramasser les déchets domestiques est devenu une affaire de routine, ça fait partie de la vie. Mais une fois ramassés, les déchets doivent être déversés quelque part. Alors, les difficultés commencent. Les sites d'enfouissement sanitaire -comme on appelle aujourd'hui les dépotoirs d'hier - se font rares. De plus, des luttes s'engagent partout, à qui n'aurait pas sur son territoire un tel site. Que l'on vive dans une ville impor-

tante ou dans un petit village, la situation est la même et les réactions aussi.

Si l'on regarde les faits objectivement, puisqu'il y a des déchets, il faut en disposer. Ce qui envenime encore les choses, c'est aussi que plusieurs éléments de ces déchets se dégradent très lentement. En réalité, il semble bien que l'humanité soit sur le point d'être ensevelie, plus ou moins rapidement, sous la masse des détritiques.

À première vue, la solution la plus simple serait de ne plus en produire. Mais, pouvons-nous vivre sans faire de rebus? L'expérience quotidienne démontre clairement que non. Le monde est à la recherche d'une idée de génie pour solutionner rapidement et efficacement ce problème. Chacun devra faire travailler son imagination.

LES BONS PRODUITS DE L'ÉRABLE

PAR MARIE-ANGE SYLVESTRE

C'est le retour du printemps: une activité débordante règne dans les érablières. Plusieurs ont la chance de participer activement aux sucres: entailler, faire la tournée et faire bouillir. Certains vont déguster un bon repas à la cabane avec des parents ou des amis tandis que les autres se régalaient d'une trempette à la maison. Personne n'est indifférent à ces délices printaniers.

Il paraît que ce sont les Indiens qui ont révélé aux premiers colons le secret de la surprenante teneur en sucre de la sève d'érable. Il en faut près d'une trentaine de gallons pour obtenir un gallon de sirop. C'est un sucre naturel non raffiné, d'une saveur exquise inimitable qui peut remplacer avantageusement les autres dans bien des cas.

Sa valeur alimentaire est surtout une source d'énergie. Il contient en outre certains minéraux nécessaires à la croissance des os et des tissus, ce qui lui donne une supériorité sur le sucrose ordinaire.

Quand j'allais chez mon grand-père, vers l'âge de quatre ou cinq ans, ma tante me préparait des «beurrées de sucre de pays». C'est mon plus lointain souvenir gastronomique. Sur une épaisse tranche de pain de ménage, elle étendait du saindoux (du vrai fait avec de la panne de porc) qu'elle recouvrait généreusement du sucre d'érable râpé: quel régal!

Il n'est pas nécessaire de mentionner tous les desserts traditionnels confectionnés avec du sirop d'érable ni ceux qui en sont arrosés, ils viennent spontanément à la mémoire. D'autres utilisations plus nouvelles ne sont pas moins savoureuses, en voici une:

RECETTE POUR SAUCE

Mêler dans une marmite et chauffer:

2/3 tasse (170 ml) vinaigre de vin
1 tasse (250 ml) eau
3/4 tasse (190 ml) sirop d'érable

Ajouter:

3 c. à table (45 ml) catsup
1 c. à table (15 ml) sauce soya
1 c. à thé (5 ml) moutarde sèche
1 tasse (250 ml) d'ananas en morceaux
1 piment vert coupé en lanières
3 c. à table (45 ml) persil haché
poivre-sel.

Chauffer la sauce au point d'ébullition et mijoter 10 minutes. Délayer 2 c. à table (25 ml) fécule de maïs dans 1/4 tasse (50 ml) liquide des ananas. Ajouter à la sauce, brasser et laisser épaissir jusqu'à ce qu'elle soit épaisse et transparente.

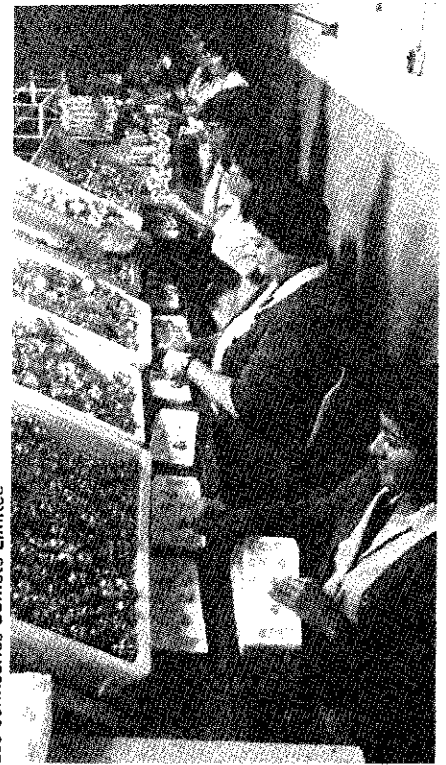
Vérifier l'assaisonnement. Servir cette sauce avec des poitrines de poulet ou des brochettes de porc sur du riz.<\$/p>

Ref.: dépliant de la Fédération des Acériculteurs du Québec.

con[^]orn mol ion

LE CHOCOLAT... SAVOUREUSE GÂTERIE

Les confiseries Comète Limitée



PAR JACQUELINE MARTIN

ORIGINE DU CHOCOLAT

Le cacaoyer (*Thobroma cacao*, «régal des dieux») est originaire des zones tropicales de l'Amérique centrale et du Sud. Cinq pays dominent à 80% la production mondiale du cacao: le Ghana, le Nigeria, le Brésil, la Côte d'Ivoire et le Cameroun.

Le fruit, une baie en forme de melon conique, pousse sur le tronc florifère et les branches principales de l'arbre. Les gousses ou cabosses contiennent jusqu'à quarante graines qu'on appelle fèves ou amandes de cacao.

Les peuples indiens précolombiens se servaient des cabosses cacaoyères comme monnaie d'échange. Les Mayas et les Aztèques buvaient une boisson amère et noire, vanillée, sucrée de miel, pimentée et colorée au rocon. Les fèves de cacao entrent en Espagne par Christophe Colomb au XVI^e siècle. C'est Cortez qui, arrivant au Mexique en 1519 et bénéficiant de l'hospitalité de l'empereur Montcetzuma, découvre le «chocolat» et en fait écho aux Vieux Pays. La renommée de ce breuvage fit la conquête de l'aristocratie européenne.

Vers 1650, le chocolat est répandue en Angleterre. Il faut attendre au début du XIX^e siècle pour qu'il prenne la forme solide «à croquer». C'est grâce aux recherches du Hollandais Van Houten. Celui-ci découvre comment extraire par pression le beurre de cacao.

FABRICATION DU CHOCOLAT

Arrivées à l'usine, les fèves de cacao sont nettoyées et subissent la torrécac-

tion: ce qui en exalte le parfum. Ensuite, elles sont concassées, décortiquées et sous l'action de la chaleur, leur coque éclate et libère un noyau riche en beurre de cacao (50% à 54%) et qui contient également de l'amidon, un pigment et des matières albuminoïdes qu'on sépare des autres parties de la graine.

Après broyage et refroidissement, on obtient la «pâte de cacao»: base des produits de chocolaterie. Le cacao s'obtient par la pulvérisation des amandes de cacao après dégraissage de la moitié du beurre de cacao. Le chocolat noir se fabrique à partir du beurre de cacao qui est ajouté à la pâte de cacao et mélangé intimement avec du sucre en poudre. Le chocolat au lait comporte de plus des matières solides provenant de l'évaporation du lait.

À ce stade, la texture est encore grossière; des raffineurs à grande vitesse le rendent homogène en mélangeant les différents constituants pour lui donner son octuosité. L'opération suivante, le conchage (agitation et chauffage) lui assure sa saveur et sa stabilité.

Par la suite, c'est le tempérage, dernier traitement où il acquiert son brillant avant d'être coulé dans des moules, d'être emballé pour faire le délice de nos palais.

NORMES GOUVERNEMENTALES (1)

À l'instar de tout aliment, le chocolat est assujéti aux règlements fédéraux concernant les aliments et drogues. La

consommatrice doit retrouver la liste des ingrédients sur les emballages. Pour avoir droit à l'appellation chocolat, le produit doit comporter des substances données dans une proportion minimale, sinon il perd son nom pour friandise. Cependant, le gouvernement n'exige pas des confiseurs qu'ils précisent les quantités de chaque composant. Les règlements distinguent les catégories suivantes: chocolat, chocolat sucré, chocolat au lait, cacao en poudre. La liste s'allonge au-delà de ce qui est énoncé, du fait que les noms varient.

Aux termes de la loi, le *chocolat (ou chocolat amer)* doit être le «produit obtenu par broyage des graines de cacao décortiquées ou du cacao concassé»; il doit renfermer «au moins 50% de beurre de cacao».

Le *chocolat sucré (ou chocolat sucré d'enrobage)* doit être du chocolat mélangé à du sucre, du dextrose, du glucose ou des solides du glucose ou à des solides de glucose ou à un mélange quelconque de ces substances».

Le *chocolat au lait* est un chocolat sucré qui, comme produit fini, dit renfermer «au moins 12% de solides au lait, dans les proportions normales pour le lait entier».

Ces normes visent à ce que le produit offert soit d'une «qualité loyale, saine et marchande». Elles n'ont pas pour but d'assurer le bon goût. Il faut savoir lire les inscriptions sur les emballages: dénomination, liste des ingrédients.

Suite à la page 15 - LE CHOCOLAT

AU PAYS DES FEMMES VOILÉES



D'ancien temps, sans doute influencé par le climat automnal, Aline (mon nom) rêve de contrées exotiques. Quelques téléphones aux agences m'ont aidés à découvrir que la destination idéale est le Yémen du Nord. Au moment de m'inscrire, nous avons tous la même réaction: impossible de maintenir l'ordre sur le globe terrestre et nous écrire: «Mais, quel est ce monde? Le Yémen du Nord est un pays arabe, musulman, avec une mer rouge.»

Aline Sylvestre

PAR MAMIE-ANGE SYLVESTRE

Après plusieurs heures de vol entrecoupées d'escalades, l'avion dépose les voyageurs à Sanaa, la capitale. C'est le dépaysement total. De cette ville classée «joyau du patrimoine mondial» par l'UNESCO, André Malraux a dit: «Sanaa, ronde, toute en pierre, corbeille aride et magnifique de cristaux blancs et grenat, au fond de ses montagnes verticales». L'architecture est impressionnante, d'innombrables tours de torchis (matériau de construction composé de terre grasse et de paille) accrochent l'oeil. Elles sont agrémentées de crénelures, d'arcs, de pignons, de frises, de vitraux comme un jeu d'arabesques.

Les Yéménites ne semblent pas hostiles malgré le physique différent et l'accoutrement étrange des Canadiens comparés aux leurs. Le mot Canada leur est d'ailleurs familier parce que le «Canada Dry» est un breuvage en vente là-bas. Seuls les hommes évoluent sur la place publique, les femmes sont confinées à l'intérieur. L'arrivée à l'hôtel représente toute une surprise: c'est un «foundouq», sorte de grande pièce entourée de banquettes où dorment les voyageurs. Si cet arrangement peut apporter un sentiment de sécurité, il fait oublier toute forme d'intimité.

Au petit matin, l'appel à la prière réveille les rares touristes sans parvenir à obliger les musulmans à se pros-

terner. C'est incroyable de voir le modernisme rendu là: du haut des minarets, des disques lancent les retentissants «Allah! Allah!...». Et le plus surprenant, c'est que très peu de gens suspendent leurs activités pour se plier au rituel religieux.

Bien sûr, la barrière des langues n'est pas facile à franchir; cependant, plusieurs fois, les filles du groupe sont invitées à prendre le thé avec les femmes du pays. En présence des hommes, elles portent un voile noir qui leur recouvre toute la tête, sinon, elles le gardent sur leurs épaules... au cas où... Une fois, entre autres, pour situer leur pays d'origine, les visiteuses déploient une carte sur laquelle elles montrent le Canada et le Yémen. Les Yéménites sont curieuses, mais elles ne saisissent pas le mystère de cette étrange mosaïque colorée. La population est très peu scolarisée, les trois quarts des hommes et la presque totalité des femmes sont des illettrées. L'enseignement est donc une tâche gigantesque assumée en général par des instituteurs égyptiens.

À peine sortie du temps des «Mille et une Nuits», le Yémen doit lutter contre un ennemi surnaturel, le gat, drogue douce qui maintient le peuple dans un paradis artificiel et lui enlève toute énergie et toute initiative. Le gat se cultive sur les plateaux élevés et doit

être utilisé la journée de sa cueillette. Au début de l'après-midi, les hommes se réunissent dans le «muffredge», pièce lumineuse et confortable au haut de la maison pour le «gat-time». Après s'être déchaussés, ils s'installent sur des coussins et entreprennent la mastication de leur gat quotidien. Avec les jeunes pousses, ils forment une boule qu'ils mâchent en la gardant dans la joue. Au bout d'une demi-heure, la conversation s'anime dans la jovialité et la bonne humeur puis ensuite, la torpeur s'empare des gestes et des esprits. Les femmes aussi «gattent» entre elles dans un autre endroit. Les jeunes garçons sont initiés à cette pratique vers l'âge de la puberté et les filles, elles, doivent attendre après leur mariage. Pour les touristes en mal de rêverie, l'opération s'avère plutôt complexe. Il semble que la difficulté soit de ne pas avaler la boule verte... un peu comme essayer de mastiquer des feuilles de laitue pendant plusieurs heures.

Au Yémen, les hommes gardent de leur passé guerrier une prédilection particulière pour les armes. Ils portent régulièrement à la ceinture, dans un étui décoré de broderies aux couleurs vives, leur «jambia», sorte de courte épée qu'ils voient comme un symbole de virilité. La confiscation de ce poignard est d'ailleurs considérée com-

Suite à la page 7 - AU PAYS

LA POLITIQUE FAIT-ELLE PEUR AUX FEMMES?

Depuis deux ans responsable du comité «Implication politique» au niveau provincial, je me suis fait une priorité de comprendre pourquoi la politique nous fait si peur, à nous les femmes. Combien d'entre nous se sentent tout à fait insécures face à ce mot?

PAR GILBERTE FAUCHER*

Je me suis dit que c'était sûrement l'incertitude, le manque de connaissance de ce monde d'hommes. Si nous n'avons pas été initiées très jeunes dans nos familles, nous sommes apeurées et craignons notre incompetence. Nous avons peur de prendre les mauvaises décisions. Un proverbe dit: «Pire que de ne pas avoir réussi, c'est de ne pas avoir essayé».

Plus j'observe, plus ça me fait peur de voir des femmes se désintéresser de ce rouage qu'est la politique. Dieu a créé le monde et a donné la mission à l'homme et à la femme de continuer son oeuvre et de faire en sorte que ce soit fait à son image. C'est pourquoi la femme, autant que l'homme, devrait être sensible à ce qui se passe autour d'elle.

Vous savez que faire de la politique ce n'est pas nécessairement aller siéger comme conseiller, maire, député, etc., mais bien être au coeur des décisions, c'est-à-dire s'informer, se faire une opinion et oser l'exprimer honnêtement même si celle-ci va à rencontre de la majorité.

Lorsque je m'occupe de mon école, en faisant partie d'un comité ou tout simplement en étant présente à une réunion importante, par ma présence ou mon vote *je fais une action politique*. En tant que marguillier, j'administre mon église, en tant que conseiller municipal, ma paroisse, mon village, ma ville. Je participe à la vie de ma communauté, *donc je pose un acte politique*. Mais en d'autres cas, que faisons-nous? Lorsqu'une décision importante doit se prendre chez-nous, nous avons le droit et je dirais même le



Femmes d'ici

Carrefour "Accès des femmes au pouvoir politique"

devoir d'aller voir ce qui se passe. En étant nombreux, nous pouvons faire valoir nos idées et nos arguments, ce qui aidera les responsables à peser le pour et le contre afin de prendre une décision plus sage. Nous venons de vivre des élections. Lorsque je disais que j'avais écouté le débat télévisé, plusieurs me disaient: «Tu as écouté ça...? Qu'est-ce que tu as entendu de drôle dans ça?» C'est vrai que je n'ai rien vu de drôle dans ça, par contre ça m'a aidée à me faire une opinion. En m'informant, j'ai participé à la vie de mon pays. Mon vote a été plus conscient, plus vrai. J'ai manifesté mon opinion et je suis plus sensible à ce que le parti fera durant son mandat.

En suivant le travail d'un parti, j'apprends le rouage, je développe le goût et surtout le sens des responsabilités car voyez-vous, si Dieu m'a donné une mission, il serait peut-être temps qu'en tant que femme j'essaie de voir ce que je fais en 1989. Je suis femme et je perçois souvent mieux les besoins réels

du monde parce que mon être a formé des vies humaines et je ne suis pas prête à les voir se détruire par la drogue, par le suicide chez les jeunes, etc. Est-ce que je dois continuer d'écouter «Les Dames de coeur» ou si je dois bouger? Est-ce que je critique les décisions prises ou si je prends part à ces décisions? Je ne peux répondre pour vous mais par contre je suis fière de faire cette prise de conscience avec vous.

Au niveau provincial cette année, le comité a mis sur pied une journée de sensibilisation qui fera un suivi au Carrefour «Accès des femmes au pouvoir politique». Pourquoi ne seriez-vous pas là dans votre région? Rien n'est plus précieux que l'échange, plus formateur que l'apprentissage et plus valorisant que la participation. Le monde est à reconstruire, alors posons notre pierre et nous nous sentirons partie prenante de l'humanité. <\$>

*responsable du comité implication politique

AU PAYS

Suite de la page 6

me la plus grande punition des malfaiteurs.

Même si les femmes yéménites semblent tenir un rôle effacé, il ne faut pas mésestimer leur initiative. Elles ont inventé la notion de «grossesse prolongée»; il est admis qu'un enfant

puisse rester endormi dans le sein de sa mère pendant plusieurs années, assez longtemps pour que le mari accepte une paternité illégitime après plus de neuf mois d'absence. Peut-il y avoir une ruse plus commode dans un pays où les hommes doivent souvent s'ex-patrier pour trouver du travail.

Malgré que ma prudence maternelle et conservatrice ait redouté les risques d'un périple aussi peu conventionnel, le recul me permet d'apprécier tout ce que j'ai appris d'un pays dont les moeurs sont tellement surprenantes pour notre perception occidentale. <\$>

PROCESSUS D'ORIENTATION DANS LES ÉCOLES SECONDAIRES DU QUÉBEC

PAR MICHELLE HOULE-OUELLET*

MÉTHODOLOGIE

Élaborée par un comité provincial, la recherche a été réalisée par des membres bénévoles qui ont accepté d'y consacrer temps et énergie. Onze des treize régions de l'AFEAS s'y sont impliquées.

La recherche a été menée auprès de **deux clientèles distinctes: les intervenants-es travaillant dans le domaine de l'orientation** (conseiller en orientation, professeur du cours "éducation au choix de carrière et autres) et les **étudiants-es** de niveau secondaire 3, 4 et 5.

LE RECHERCHE AUPRÈS DES INTERVENANTS

Les services d'orientation scolaire et professionnelle représentent un des quelque 13 services complémentaires offerts dans les écoles. Ces services sont aussi variés que l'animation des activités sportives, culturelles et sociales, l'encadrement et la surveillance des élèves, l'animation pastorale catholique, la santé, etc...

Chaque commission scolaire a l'obligation d'offrir ces services mais demeure libre de déterminer le montant des ressources qu'elle y consacra.

Le cours "éducation au choix de carrière" est offert aux étudiants-es à partir de la première année du secondaire. Le cours est obligatoire pour les niveaux 3, 4 et 5.

QUELQUES DONNÉES

Dans le cadre de notre recherche:

- 113 écoles secondaires (2e cycle) ont été visitées.
- 287 intervenant-es travaillant dans le domaine de l'orientation ont été rencontrés-es en entrevues individuelles: 112 conseillers-ères en orientation, 144 professeurs "choix de carrières" ainsi que 31 autres intervenants parmi lesquels on comp-



Pierre-Paul Beaumont/Collège de Limoilou

te 12 conseillers en information scolaire.

- 1 967 étudiants-es des niveaux secondaires 3, 4 et 5 ont répondu à notre questionnaire.

DES FAITS SAILLANTS

Les activités réalisées avec les étudiants-es

La recherche permet de connaître la forme des activités réalisées avec les étudiants par les deux catégories d'intervenants-es: rencontres de groupes, individuelles, cours, activités avec les parents ou en collaboration avec d'autres intervenants du milieu. Les résultats obtenus amènent un questionnaire sur le partage des rôles et responsabilités entre les divers intervenants en fonction dans les écoles.

Les aspects touchés pendant les rencontres

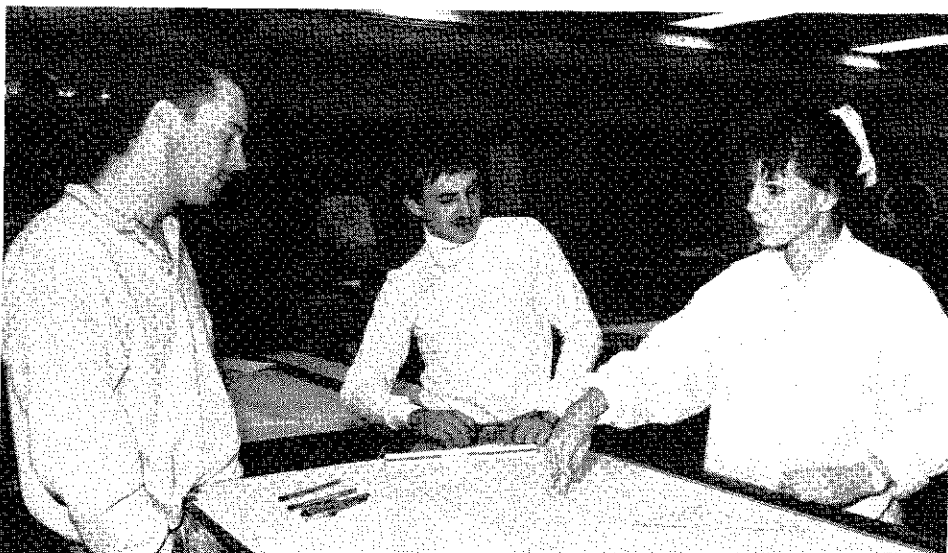
Il est très intéressant de noter que les trois catégories d'intervenants reconnaissent transmettre avant tout des informations concernant la description des métiers et des professions. Les conseillers en orientation interviennent ensuite, par ordre d'importance, sur l'identification des aptitudes, l'information sur l'éventail des cours offerts par les diverses maisons d'enseignement, les modalités d'admission et finalement sur les prévisions des besoins en main-d'oeuvre.

Les professeurs "choix de carrières" disent intervenir en 2e et 3e choix sur les modalités d'admission et l'information sur l'éventail des cours offerts. Leur 4e choix porte sur l'identification des aptitudes et vient ensuite les besoins en main-d'oeuvre.

Il est important de noter que les informations sur le marché de l'emploi demeurent le parent pauvre dans le processus d'orientation.

Le matériel utilisé

Une variété incroyable de matériel est utilisé. La brochure semble l'outil privilégié. Il est surprenant de constater combien le matériel préparé spécifiquement pour intervenir face au sexisme ou à l'accès aux métiers non traditionnels est peu cité. "Explorons de nouveaux espaces", vidéo et brochure qui traitent des carrières non traditionnelles d'avenir pour les filles est le plus cité et seulement 30 répon-



Pierre-Paul Beaumont/ Collège de Limoilou



dants sur une possibilité de 287 l'ont mentionné, soit 10%. Le quart des réponses obtenues ne réfèrent pas à du matériel produit par le ministère de l'Éducation, la condition féminine du ministère ou le Conseil du Statut de la femme mais font mention d'articles de journaux, livres, revues, etc...

Le perfectionnement

Ce sont les conseillers en orientation qui suivent le plus les sessions de perfectionnement: 71,4% parmi ceux que nous avons rencontrés font cette affirmation pour seulement 27,1% des professeurs "choix de carrières".

Le colloque annuel organisé par la Corporation des orienteurs et les activités (colloques ou autres) organisées par les syndicats, identifient les activités de perfectionnement les plus souvent citées.



Francis Descôteaux/ Cégep de Shawinigan

LA RECHERCHE AUPRÈS DES ÉTUDIANTS

Les réponses obtenues des étudiants-es confirment les affirmations des différents-es intervenants-es quant aux aspects touchés durant les rencontres ou vis-à-vis le matériel utilisé. Les jeunes identifient l'école comme étant la plus grande source d'information au moment du choix de carrière. Viennent ensuite les amis et la famille.

Environ 20% des étudiants-es affirment qu'il existe des métiers de filles et des métiers de garçons. Plus de la moitié d'entre eux seulement ont entendu parler des métiers non traditionnels.

ORIENTATION POUR L'AFEAS

La recherche de l'AFEAS fait prendre conscience de la pauvreté des services offerts pour permettre une aide significative à l'orientation des jeunes.

Le manque d'effectifs est flagrant. En 86-87, on comptait 499,27 conseillers en orientation dans le système scolaire québécois, soit un ratio de 1 conseiller pour 2 083 élèves. En 80-81, leur nombre était de 545,61 pour un ratio de 1/2 071. La situation varie d'une commission scolaire à l'autre.

On remarque, comme pour l'ensemble du personnel enseignant, un vieillissement des effectifs. De plus, la Corporation des orienteurs constate la pratique de plus en plus fréquente d'embaucher du personnel à contrat qui n'a pas toujours le mandat de mener à terme toutes les étapes de son action: de l'analyse de la situation à l'évaluation de l'intervention qui a été réalisée.

Même si on remarque des efforts évidents de la part des personnes qui interviennent auprès des jeunes pour bien remplir leur mandat, la pauvreté des ressources limite l'utilité de leur action. Chacun est également porteur de ses propres préjugés quant au sexisme et à l'orientation vers des métiers non traditionnels pour les filles.

L'AFEAS a certainement un rôle à jouer auprès des autorités scolaires en vue d'une augmentation des ressources affectées aux services d'orientation dans les écoles.

Elle pourra aussi continuer son action pour faire prendre conscience de l'importance du rôle de la famille et de l'action qu'elle peut exercer quand vient le moment du choix de carrière des jeunes.4>

"Chargé du plan d'action

BOURSE D'ÉTUDES «DÉFI»

Elles se nomment Marielle, Josée, Sylvie ou Hélène. Elles vivent en ville, en banlieue ou à la campagne: Lac-à-la-croix, Neufchâtel, Aima. Si Sylvie a 17 ans, Hélène en a 38. Brigitte, quant à elle, frôle la vingtaine. **Qu'ont-elles en commun?... Ce n'est pas une devinette publicitaire pour serviettes hygiéniques! Ces jeunes filles et jeunes femmes, se ressemblent à plus d'un titre, même si elles ignorent tout les unes des autres. Je le sais parce qu'elles ont toutes tenté leur chance à la bourse d'Études-DÉFI!**

PAR LOUISE DUBUC

Cette bourse, rappelons-le, est offerte à une fille étudiant une technique non-traditionnelle au niveau CEGEP. Une quoi? Un métier ou une profession est dite non-traditionnelle (MNT), lorsque c'est dans un secteur qui n'est pas habituel pour une femme. Un "job d'homme", tout simplement!

Il faut un certain culot pour se lancer dans un domaine où les femmes font figure d'E.T. C'est ce qui me fait dire que les candidates partagent sûrement quelques traits de caractère. J'ai décidé d'aller y voir de plus près; j'ai donc "emprunté" la filière "top secret" des candidatures à ma collègue Michelle Houle-Ouellet... Rassurez-vous cependant, l'anonymat des postulantes sera respecté. J'ai choisi quelques prénoms dans la liste et je leur colle au hasard les qualités, textes ou témoignages que j'y ai trouvés.

C'est intéressant de lire les expériences de toutes ces filles, certaines très jeunes, qui attaquent de front des chasses-gardées masculines. C'est plutôt rafraîchissant, dynamisant, comme un souffle d'air frais dans nos rangs parfois essoufflés de militantes, voyez par vous-mêmes:

"Je vous jure que je vais me tailler une place dans la mécanique automobile, car j'aime faire ce travail. Si les femmes veulent travailler dans ce métier elles doivent tenir leur bout. Il faut de la ténacité pour ce métier non-traditionnel car les gens pensent que la mécanique auto, c'est pour les hommes. Plusieurs personnes ont essayé de me décourager et, sans l'appui de ma famille et d'un de mes professeurs, je n'aurais peut-être pas réussi à me rendre où je suis. Mais une femme dans un métier d'homme c'est possible et ça se fait!" C'est Monique qui développe longuement, dans une belle lettre, les embûches qu'elle a rencontrées et on y lit, à travers les lignes, une détermination farouche.

Elle a choisi le métier non-traditionnel par excellence, non pas parce que les femmes y sont absentes (il y en a de plus en plus) mais parce qu'il représente en quelque sorte l'antithèse de la féminité dans notre société: elle est policière!

Hélène a choisi le métier non-traditionnel par excellence, non pas parce que les femmes y sont absentes (il y en a de plus en plus) mais parce qu'il représente en quelque sorte l'antithèse de la féminité dans notre société: elle est policière!

"Présentement, je me cherche moins. Plus les jours avancent, plus je suis motivée à devenir policière et plus je sens ma carrière se réaliser, se tisser. J'ai choisi ce métier parce qu'il m'intéressait et je suis convaincue que je ferai mon travail aussi bien que n'importe lequel de mes coéquipiers, je les mets tous au défi! Je suis décidée à aller au bout de mon objectif, celui de devenir un jour policière, agent double par la suite et qui sait, peut-être directrice d'un corps de police!"

Ben oui, vous voyez, nous sommes bien au chaud chez nous à rêver de p'tit bonheur et p'tites douceurs et ces jeunes filles-là rêvent d'être agent double! Que le prince charmant s'enfarge donc avec son fidèle destrier et s'emmêle dans les cottes de maille!

Marielle, elle, ce sont les vaches! elle a succombé aux charmes de l'étable. Mais elle ne s'est pas contentée d'épouser un agriculteur comme bien d'autres l'auraient fait, elle suit un cours de gestion agricole pour mener avec son père l'entreprise familiale:

"Mon père ne faisait pas que m'amener avec lui, il m'impliquait sur la ferme en tant qu'aide-fermière. Mon travail se limitait à la traite et aux soins des vaches, mais je n'avais que 10 ans! Maintenant mes responsabilités sont beaucoup plus nombreuses et mon implication au sein de l'entreprise est autant au niveau des prises de décision



Francis Descôteaux — Cégep de Shawinigan

que des travaux à exécuter. De nos jours, les filles en agriculture ont autant d'avenir que les garçons".

En voilà une qui fera autre chose que des tartes aux pommes! Non mais sans blagues, il est temps que les femmes en agriculture prennent les choses en mains et on ne peut que souhaiter qu'un grand nombre de jeunes filles apprennent la gestion agricole. Marielle fait d'ailleurs remarquer qu'il y a de plus en plus de filles dans les cours, et c'est tant mieux!

Une autre postulante, Sylvie, étudie elle aussi en gestion agricole. À dix-huit ans, elle réalise son vœu le plus

cher; acquérir une bête Holstein! Elle possède déjà 5 vaches qu'elle a placées dans le troupeau de ses parents et désire acheter la ferme familiale, rien de moins. Surtout que ce faisant, elle sera la 4^e génération à diriger la même entreprise familiale. Sylvie a rencontré beaucoup d'opposition à son projet; ses amies ont tenté de la dissuader, lui disant que c'était trop dur pour une femme. On dirait que ces remarques l'ont encouragée dans sa décision: elle continue, c'est le rêve de sa vie!

LA PRESSE

Josée amène un autre son de cloche; en effet, alors que nos défonceuses de portes semblent être plutôt individualistes, trait de personnalité plutôt courant chez les fonceurs, la solidarité envers ses compagnes et un certain sentiment d'appartenance pour son futur corps de métier transpercent dans la lettre de Josée. Cela étonne chez une toute jeune femme de 20 ans à peine.

Elle nous confie tout d'abord qu'elle est faite pour ce métier de pressière (imprimerie), ou que ce métier est fait pour elle: "J'aime le travail manuel et j'ai une bonne endurance physique. En choisissant cette technique, je sentais que toutes mes qualités et mes aptitudes me prédestinaient à ce métier". Elle est consciente des embûches; "Les femmes pressières qui font ce métier sont plutôt rares et je sais que l'on doit prouver constamment qu'on est capable de faire ce métier aussi bien qu'un homme. Nous réussirons probablement, moi et les autres femmes pressières, à faire en sorte que les ghettos féminins et masculins ne soient plus de ce monde, ce qui est déjà fait avec les étudiants en impression!

UNE NUIT ANS ET BIEN PARTI!

Marie a la tête bien faite et les idées claires. Elle a relevé le défi de la chimie-teinture en textile et les choses se sont mises à aller presque trop vite! Avant même d'avoir vraiment appris son métier, (après un an d'études seulement) elle a dû implanter un laboratoire de contrôle de qualité dans une usine et ce, toute seule, sans aucune aide. Loin de l'abattre, cette expérience réussie a dynamisé cette jeune fille de 18 ans: "Mes motivations? Les voici: relever des défis, je dirais même des défis de taille, en sachant faire valoir mes idées, mes aptitudes. Prouver que les décisions féminines sont aussi valables même si on n'a pas la force physique. On a les capacités les plus importantes, soit les forces psychologique et intellectuelle pour résoudre les problèmes. J'ai aussi le désir d'une

réalisation personnelle en tant que femme active pour la société.

La lecture de sa lettre me rassure; Marie dégage tant d'énergie et de dynamisme, on sent qu'elle réussira aisément à se tailler une place enviable, et ce bien avant la semaine des quatre jeudis.

UNE NAVIGATRICE EN MER

Imaginez: on a même reçu la candidature d'une navigatrice Chantai est étudiante à l'Institut de Marine du Cégep de Rimouski. Elle a déjà passé un an en mer: "Je crois que les filles ont leur place à bord des navires, autant sur les navires militaires, ceux de la Garde Côtière ou ceux du Gouvernement. C'est un besoin personnel de m'affirmer en tant que fille dans un milieu d'hommes, majoritaires à 90% au moins. Avec le système de stages, j'ai pu me rendre compte au bout de 12 mois de temps de mer que c'est dur physiquement et psychologiquement, mais il y a toujours moyen de passer au travers des obstacles".

candidates! Les juges devront bientôt arrêter leur choix, si ce n'est déjà fait; le nom de la récipiendaire sera connu à l'occasion des festivités entourant la journée internationale de la femme, le 8 mars.

En tout cas, les journalistes et sociologues qui s'époumonent à clamer la fin du féminisme peuvent tous aller se rhabiller; nos filles ont pris le relais, à deux mains s'il-vous-plaît. Le féminisme, elles n'en parlent pas en comité, elles le vivent à tous les jours!

Elles m'ont émue, Sylvie, Marie, Josée, Brigitte et les autres. Par la fierté qu'elles éprouvent d'ouvrir le chemin à leurs consoeurs, par le désir quasi-maternel qu'elles ont de voir d'autres suivre leur route. Toutes, oui toutes ont pensé à la relève dans leur lettre de présentation: "Eh les filles, venez, c'est l'fun, les hommes, on les met dans notre poche et puis ont fait ce qu'on aime; venez, j'ai pas envie de rester toute seule!"



Gaëtan Côté/Gouvernement Québec/Education

Un an en mer, faut le faire, moi qui me souviendrai toute ma vie de ma traversée aux Iles-de-la-Madeleine! Je lève mon chapeau bien haut pour Chantai, qui semble être non seulement déterminée mais avoir suffisamment de lucidité pour en passer à ses amies.

DES Avenir Pleins de Vie et d'Espoir

Et ça continue comme ça encore longtemps. Toute une pile de projets d'avenir. Le jury n'aura pas la tâche facile. J'ai eu envie de décerner la bourse d'études DÉFI à chacune des

Ça me laisse rêveuse de lire tant de projets d'avenir, tant de rêves de réussite et de vies bien orchestrées. Toute la vie devant elles, le ciel qui s'entr'ouvre, le temps de leur côté. Je me sens un peu vieille, tout-à-coup; j'aimerais bien, moi aussi, me lancer dans des études passionnantes, libre de toutes entraves, sans maison, mari, enfants. Avoir l'assurance que la vie est une terre immense, qui reste à défricher et recelant, telle la caverne d'Ali-Baba, des amoncellements de pierres précieuses et des coffres remplis de pièces d'or.<ê>

Auparavant, la toilette était choisie en fonction de l'âge. Aujourd'hui, il n'est plus question de vêtements pour tel ou tel âge. La mode offre des vêtements bien coupés, agréables à regarder et à porter. À chacune de choisir le style qui lui convient.

PAR PIERRETTE LAVALLÉE

Vous avez un style qui vous est propre et ce style individuel n'a rien à voir avec la mode. Il consiste à vous habiller suivant votre personnalité et à vous mettre le plus en valeur.

En développant votre style personnel, vous acquerez une attitude positive face à la mode. Vous serez capable de retenir ce qui vous flatte et de rejeter le reste. Par conséquent, vous ne deviendrez jamais esclave de la mode, vous la laisserez seulement vous servir.

Il est toujours possible de modifier votre silhouette en ajoutant ou en perdant quelques kilos, en adoptant une démarche soignée et un style de vêtements appropriés. Mais avant tout, il faut faire connaissance avec votre corps. Comme vous ne changerez pas votre morphologie, il faut vous habituer à en tirer le meilleur.

Vêtue d'un bon soutien-gorge et d'un bas culotte, commencez par prendre vos mensurations complètes selon les indications contenues dans Dossier (tableau 1). Faites-vous aider au besoin. Faites-vous également photographier.

Étudiez minutieusement cette photo et vos mensurations pour en savoir davantage sur votre morphologie. Vous découvrirez les attitudes et les défauts auxquels il vous faudra remédier.

Personne n'est parfait. C'est là que le vêtement entre en jeu. Il permet même de...tricher. Comment? En étoffant ce qui manque, dissimulant ce qui est en trop ou en attirant l'attention ailleurs, c'est-à-dire sur ce que vous avez de mieux: votre poitrine, votre taille...

Très petite, pas très grande: rappelez-vous que la plus grande simplicité vous avantagera toujours.



Femmes d'ici

Harmonisez la couleur de vos souliers, vos bas, votre jupe, votre corsage. Le tout choisi dans une seule teinte donnera l'impression que vous avez un pouce ou deux de plus. Choisissez des tissus fins et légers. Évitez les carrures trop larges; lignes coupées à la taille; revers, poches, boutons trop gros et voyants.

Boulotte: attention aux jupes étroites; tricots ajustés et épais; encolures chargées, montées; pantalons et jupes ajustés accompagnés de chandails et chemisiers courts rentrés à la taille.

Portez la longue tunique qui accompagne le pantalon et dissimule les hanches; ligne "A" dégageant la pointe des hanches; manches montées; tissus et coupes qui n'épousent pas les formes; encolure en V; petits bijoux, chaînes longues, boucles d'oreilles longues et fines.

Les suggestions aux types "petites" sont également recommandées pour votre silhouette.

Grande et très mince: Les chanceuses! Toutes les extravagances, ou presque, à condition qu'elles soient de bon goût, sont permises: tenues multicolores; imprimés à gros motifs; jupes plissées ou froncées à la taille; tricots grosses mailles, encolure montante; corsage blousant; manches volumineuses, bas à reliefs amusants; ceinture basse; formes enveloppantes et tissus épais, capes, ensemble deux tons, jupes quadrillées, manteaux à petite cape; gros tweed; épais col de fourrure bien touffue, chandail étoffé; grands sacs.

Par contre, si vous êtes très mince et que vos bras sont un peu maigres, il vaut mieux renoncer aux épaules découvertes et aux bras nus. Une belle

manche longue, dans toutes les formes imaginables, complète très agréablement un vêtement. Les décolletés très plongeants ne vous avantagent pas non plus. À vous de bien vous examiner dans la glace. Les rayures ou bordures verticales, les tailles "Empire", les vestes courtes et les talons très hauts ne sont pas recommandés.

Très grande et un peu forte: votre tenue sera particulièrement "classique et dépouillée". Vous pouvez vous permettre des quadrillés et des imprimés délicats, à condition qu'ils soient de teintes foncées. Les robes chemisiers en tissu souple, uni, et toujours d'une très grande simplicité vous habillent bien.

Étant donné que vous êtes grande et un peu forte, ne portez rien qui puisse encore vous mettre en évidence. Au contraire, ayez la plus grande discrétion. Les étoffes seront de première qualité; la coupe et la ligne spécialement étudiées et les couleurs jamais choquantes.

Hanches larges: choisissez des jupes de ligne "A", des jupes à plis souples; pas de plis plats. Portez des chemisiers et des chandails de couleur éclatante. Revêtez de longues vestes ou de longs vestons (quoique pas trop longs, car cela aurait pour effet de raccourcir vos jambes). Choisissez des couleurs sombres pour les pantalons et les jupes. Préférez les pantalons classiques aux autres. Ne portez pas de gros imprimés, de grosses rayures ou de plaids écossais, cela vous grossirait.

Taille haute: portez des chandails juste au-dessus des hanches. Choisissez des robes à taille basse. Portez des pantalons étroits, serrés à la taille que vous assortirez avec des chemisiers courts et moulants. Ne portez pas de larges ceintures à la taille mais plutôt aux hanches.

Jambes courtes: Ne portez pas de jupes trop longues (aux genoux ou un peu plus bas) surtout si vos jambes sont fines. Recherchez des vêtements avec un motif de lignes verticales. Portez le haut et le bas de la même couleur; l'uni allonge! Vos bas et vos chaussures, autant que possible, de la même couleur que votre jupe. Jouez l'illusion longueur.

Taille épaisse: ne la soulignez pas. Portez des vestes longues, des tuniques amples. Choisissez des ceintures étroites. Couleur du haut et du bas identiques. Soyez fidèle aux robes sans démarcation à la taille. Mettez le focus sur les manches. Accentuez vos épaules; bien carrées, bien sculptées.

Poitrine forte: portez un bon soutien-gorge. Magasinez-le. L'enjeu en vaut la peine. Favorisez une encolure en V, un chemisier classique, pas trop clinquant. Privilégiez les hauts de couleur sombre ou douce. Portez des vestes longues, des lignes sobres et ne les soulignez pas avec des rebords qui accentuent.

Peu de poitrine: choisissez des chemisiers avec jabot ou un autre élément de fantaisie. Mettez des maillots près du corps avec une veste ample, avec des manches chauve-souris. Jouez avec des imprimés et des motifs importants pour le haut. Enjolivez vos corsages de poches, d'appliques. Ajoutez col et cravate aux encolures. Portez des chandails à grosses



Femmes d'ici

mailles, des vestes croisées. Évitez les manches raglan, les lignes verticales et les décolletés en pointe.

Le vêtement qui apporte élégance et confort n'est pas nécessairement celui de la toute dernière collection. En effet, l'élégance n'est pas toujours une affaire de gros sous, de dernier cri, mais une d'équilibre, d'harmonie et de bon goût. Une femme, pour être élégante, se doit d'adapter la mode à sa personnalité, à sa silhouette et à son mode de vie.

Pour résumer ce qu'est la mode, Coco Chanel a dit un jour: "la mode atteint son but lorsqu'elle permet de remarquer la femme sous la toilette qu'elle porte. Elle échoue lorsqu'on ne remarque que le vêtement porté".

Le confort avant toute chose. Portez des vêtements qui vous permettent de bouger avec aisance et non des vêtements trop serrés.

Un vêtement seyant doit être coupé de telle sorte que le tissu bouge parallèlement à votre corps, comme le font les lainages de bonne qualité, les soies et le coton. Préférez les fibres naturelles aux fibres synthétiques. Ces dernières, plus rigides, ont tendance à coller à la peau. Elles sont chaudes, inconfortables et souvent tombent mal.

- **La simplicité.** Plus les vêtements sont simples, plus ils sont seyants. Une mode jeune fait toujours appel à la simplicité de ligne, de matière, de couleurs et d'accessoires. Évitez les tissus trop raides, les tissages compliqués et les imprimés trop chargés qui vieillissent.

« **Des couleurs neutres.** Les vêtements qui avantagent la personne sont ceux dont les tons sont bien assortis. En limitant votre gamme de couleurs, vous aurez besoin de moins d'accessoires. Des économies en perspective, qui n'affecteront en rien votre élégance.

- **Les vêtements de sport.** On dit qu'ils rajeunissent. En fait, ils constituent un parfait équilibre entre le vêtement de coupe tailleur et le vêtement décontracté. La sobriété des jupes, des pantalons et des vestes doit, cependant, être compensée par des chemisiers et des chandails d'allure très féminine.

- **Les accessoires.** Il est important de les choisir soigneusement, car, ils peuvent aussi bien gâcher votre apparence, que la rehausser. De bonne qualité, pas trop nombreux, l'un d'eux doit se remarquer plus que les autres: une écharpe de couleur vive, une belle ceinture, des bijoux originaux ou une fleur éclatante, un beau sac à main aux dimensions bien proportionnées, etc.

- **La qualité avant tout.** Les vêtements de couleurs criardes et de piètre qualité ne durent qu'un temps et n'avantagent en rien votre silhouette. Soyez exigeante sur la qualité du tissu et de la coupe de vos vêtements. Et, si vous arrivez à ajouter la qualité à votre style personnel, soyez assurée que vos vêtements resteront à la mode de longues années. <\$>

Référence:

- Être belle pour la vie, Bronwen Meridith - Ed. de l'Homme.
- À la recherche de votre personnalité, Isabelle Gobeil - Les Presses Élite.
- Votre Mode - Choisissez votre look en fonction de votre ligne et votre style de vie, Jane Procter - Hermé.

ASCOT À PARTIR D'UN CARRÉ DE SOIE

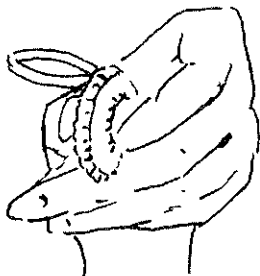


Fournitures: un carré de soie, une épingle à foulard (style clip avec anneau).

- « Plier un foulard carré en triangle.
- * Passer le foulard autour du cou, rebord plié sur le cou, gardant les pans égaux.
- « Faire un noeud plat avec les pans.
- » Amener le noeud dans le dos.
- « Pincer le rebord plié qui se trouve maintenant sous le menton.
- « L'enfiler, de haut en bas, dans l'anneau de l'épingle.
- « Enfiler autant du foulard qu'on peut.
- » Étaler le foulard pour faire un bouffant.
- » Fermer l'épingle.

L'ascot peut très bien remplacer la blouse sous la veste d'un tailleur ou garnir l'encolure d'un tricot ou d'une robe.

TRUC POUR UTILISER L'ÉPINGLE À FOULARD AVEC SUCCÈS!



Ouvrir l'épingle et la tenir entre le pouce et l'index avec l'anneau au-dessus du pouce. Passer *toujours* le foulard de *haut en bas* dans l'anneau de l'épingle. Ajuster le tout à votre goût.

PIERRETTE LAVALLÉE



Revenu
Québec

PRODUISEZ VOTRE PROPRE DÉCLARATION D'IMPÔTS POUR 1988

PAR LISE GIRARD

La mémoire est une faculté qui oublie. Elle devient particulièrement sélective dans le cas des formulaires d'impôts. Soudainement, vers le 29 avril, on se souvient que la date limite approche et qu'il faudra bien produire sa déclaration d'impôts avant le 30 avril pour éviter les pénalités. Au Québec, seulement le tiers des contribuables complètent eux-mêmes leur formulaire d'impôts. Si vous êtes dans les deux autres tiers qui ont recours à une amie, une parente ou un service de professionnelles, vous pourriez bien être en mesure de changer vos habitudes cette année.

LE MINISTÈRE DU REVENU PROVINCIAL

Notre système d'impôts repose sur un principe d'auto-cotisation. Chaque contribuable, sur une base volontaire (ou presque) produit, chaque année, une déclaration de ses revenus. Or, depuis plusieurs années, la production d'une telle déclaration devient de plus en plus problématique. La complexité des guides et des formulaires a amené plusieurs contribuables à recourir aux services de tierces personnes pour compléter leur formulaire d'impôts. Le ministre du revenu provincial, Yves Séguin, conscient de ce "glissement", tente actuellement de rétablir un juste équilibre.

LE MINISTÈRE DU REVENU PROVINCIAL

Le ministre du revenu provincial vient de mettre au point un nouveau formulaire simplifié qui s'adresse à la majorité des contribuables (formulaire que vous avez reçu avant les Fêtes - vous vous souvenez!). Le formulaire simplifié tient sur deux pages, les explications du guide sont plus claires et, surtout, vous n'aurez pas à franchir les 9 étapes du formulaire détaillé maintenant utile uniquement aux particuliers qui déclarent des gains de capital ou

des revenus d'entreprises, qui réclament des déductions pour dépenses ou certains crédits d'impôt, qui sont sujets à l'impôt minimum de remplacement ou qui achètent des abris fiscaux (le régime enregistré d'épargne retraite n'est pas considéré comme un abri fiscal).

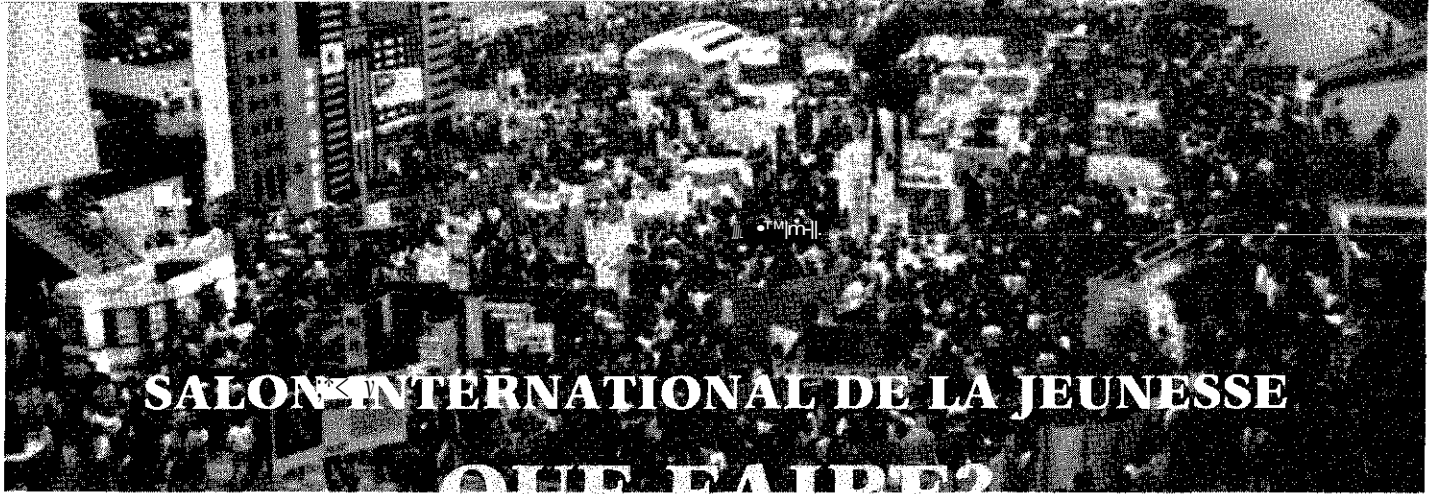
Le formulaire simplifié présente seulement 4 étapes de calcul. On y a intégré des éléments comme les déductions pour frais de garde ou frais médicaux, les pensions alimentaires, les revenus de location, les dépenses pour gagner des revenus de placement, les dividendes, les bourses d'études et les transferts de crédits au conjoint. Avec ces ajouts, les trois quarts des contribuables pourront, en 1988, utiliser le formulaire simplifié et, s'ils le désirent la formule de déclaration sans calcul (cette formule fait partie intégrante du formulaire simplifié).

LE MINISTÈRE DU REVENU PROVINCIAL

Vous êtes probablement parmi la majorité des personnes qui réclamerez un remboursement d'impôt pour l'année 1988. Eh bien, là encore Revenu Québec innove! En effet, le ministère instaure un système accéléré pour les remboursements de moins de 800\$. Si vous utilisez ce nouveau système, vous recevrez votre chèque dans les 3 semaines suivant l'expédition de votre rapport d'impôt.

LE MINISTÈRE DU REVENU PROVINCIAL

Retrouvez donc votre formulaire d'impôts et essayez de le compléter. Si des étapes ou informations ne vous semblent pas claires, laissez-nous le savoir. J'ai fait partie du comité consultatif qui a révisé les formulaires d'impôts. Je m'empresserai de communiquer vos commentaires pour améliorer davantage notre formule "d'auto-cotisation". Bonne chance!^



PAR MARIE-ANGE SYLVESTRE

À la fin d'octobre dernier, l'équipe de rédaction de la revue reçoit une lettre de Madame Brigitte Mondor, relationniste du Salon de la Jeunesse. Elle demande de publiciser cet événement et surtout de présenter sa présidente, Madame Ginette Flynn, aux lectrices de Femmes d'Ici. Il paraît que cette dernière peut montrer une feuille de route impressionnante. Celle-ci sera publiée en mars à condition de la recevoir.

Et... voilà l'échéance... la poste n'a pas livré l'envoi promis... Que Faire? Une simple invitation au Salon avec mention des coordonnées aurait dû se retrouver dans la chronique «En vrac». Pourtant, il serait intéressant de connaître madame Flynn, une femme responsable d'un salon international. Peut-on se permettre d'avancer quelques hypothèses?

C'est une dame qui a sûrement beaucoup de ténacité et de solides compétences en communications ainsi que des contacts dans plusieurs milieux connexes. À preuve, le feuillet publicitaire du 10ième salon est un véritable petit bijou: papier glacé, trois couleurs, présentation graphique «accrochante», messages des édiles politiques, liste des participants, détail des



Ginette Flynn, présidente du Salon International de la Jeunesse

thèmes, rien n'y manque. Par ailleurs l'entrée à ce salon est gratuite. Madame la présidente et son conseil ont donc su intéresser suffisamment de commanditaires pour assurer l'autofinancement. Tout un défi

Pour demeurer à la portée des jeunes, il faut qu'elle ait su conserver «son âme d'enfant» en plus de se révéler habile pédagogue. Comment les intéresser et rejoindre leurs préoccupations? Après une année consacrée aux sans-abris et une autre à l'entrepreneurship, le thème choisi en 1989 est «l'environ-

nement». Les jeunes sont conscients des problèmes qui y sont reliés et veulent aider à trouver des solutions. Le salon consacre donc un espace important au Pavillon de l'Écologie qui traite de toutes les questions de qualité de vie. La santé, le sport, le travail, le transport, les arts, les services gouvernementaux, l'éducation, la beauté et la mode sont, entre autres des sujets abordés sous forme d'exhibits, de documentation, de concours, de jeux, de spectacles, etc.

À tous ses talents et compétences, Madame Flynn ajoute, à n'en pas douter, beaucoup de leadership pour assurer les bonnes relations au sein de son équipe et l'efficacité dans leur action. Où a-t-elle acquis les connaissances et l'expérience pour mener à bien un projet d'une telle envergure? C'est ce que la documentation promise nous aurait révélé...

Quoi qu'il en soit, c'est le résultat qui compte. C'est le Salon International de la Jeunesse qui a accueilli l'an dernier 123 700 visiteurs et qui n'en espère pas moins que 150 000 cette année. Il se tient du 15 au 19 mars 1989 au Vélodrome. L'entrée est gratuite. C'est à ne pas manquer pour tous les jeunes... de 7 à 77 ans. ♦

LE CHOCOLAT

Suite de la page 5

Quant aux importations, les chocolatiers canadiens reconnaissent que les normes en vigueur en Europe sont assez rigoureuses et du côté américain, elles ressemblent aux nôtres. Il semble que nous sommes assez bien protégés contre les fraudes et les fausses représentations.

Les éléments retrouvés dans le chocolat sont:

- des substances riches en kilojoules (100 g de chocolat = 2100 kj): glucides (55 à 65%), lipides (22 à 30%), protides (5 à 6%).
- des minéraux et des vitamines en petite quantité.

Des substances pharmacodynamiques, de la caféine et surtout de la théobromine (0,4%) sont aussi contenues dans le chocolat. On attribue à cette dernière substance l'activité toxi-

que, stimulante, telle celle de la caféine.

Il fait partie des aliments ayant une densité énergétique plus grande, mais faible en valeur nutritive. Le sucre contenu dans le chocolat favorise la prolifération des bactéries qui causent la carie dentaire.

«L'abus nuisant en tout, point trop n'en fait dira le sage».<^

Source: — Protégez-vous, avril 1984

ACTIVISTES MÂLES

Un groupe minuscule d'hommes très bruyants a mis les féministes canadiennes en état d'alerte en prônant des politiques qui vont de la garde conjointe obligatoire au veto du père en cas d'avortement.

Le noyau des activistes canadiens pour les droits des hommes se compose d'environ 80 personnes. Il soigne son image notamment en se présentant sous le couvert d'organismes voués à la défense des «droits de la famille».

Le Comité canadien d'action sur le statut de la femme et l'Association nationale de la femme et le droit, deux chefs de file des groupes de femmes, s'y opposent fortement.

Bien que les féministes et les masculinistes se querellent sur une foule de sujets, ils s'entendent sur une chose: ce groupe de pression réussit à se faire entendre auprès du pouvoir politique d'une manière qui n'a aucune commune mesure avec le nombre de ses membres.

«In Search of Justice» (groupe à la défense des droits des hommes de Toronto) s'oppose à l'action positive, à l'égalité salariale (qu'il appelle salaire sexuel), à la liberté de choix des femmes en matière d'avortement et au financement des groupes de femmes à même les fonds gouvernementaux.

Il préconise le droit du père de s'opposer à l'avortement ainsi que des arrangements plus justes pour les hommes accusés de viol et d'abus sexuel.

Mais la priorité du groupe se situe au niveau des dispositions pour la garde des enfants, l'accès, le soutien financier, les avantages parentaux et la pension alimentaire. Déjà un certain projet de loi ontarien sur la présomption de garde conjointe sonne l'alarme pour les avocats et les travailleurs sociaux qui ont des contacts fréquents avec les familles désunies.

Pour en lire plus sur

- l'infiltration de ces activistes-lobbyistes notamment au Conseil canadien pour les droits de la famille,
- Médiation Famille Canada,

PAR LISE CORMIER AUBIN

- « la garde conjointe involontaire,
- la préséance des droits de garde des pères célibataires face à la décision d'une mère de confier son enfant en adoption,
- « les litiges sur les droits de garde et le syndrome du contrecoup en matière d'attentats sexuels contre les enfants,

Consulter *Jurisfemme*, revue de l'Association nationale de la femme et le droit, numéro spécial Hiver 88, vol. 8, no 3.

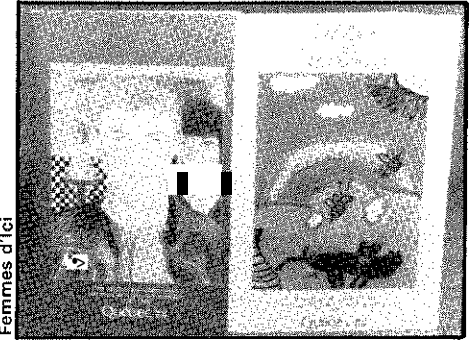
FRANÇAIS ÉCRIT

À l'automne 88, le ministère de l'Éducation lançait deux (2) recueils des meilleurs textes d'élèves rédigés dans le cadre des épreuves de français écrit: «Bizz et Noiraud» et «En toute liberté d'opinion».

Celui-ci (niveau 5e secondaire) a pour thèmes: l'emploi de l'ordinateur, l'interdiction de fumer dans certains lieux, l'utilisation du baladeur, l'adolescence,

l'expérience du secondaire et la situation du français écrit chez les élèves du secondaire.

Les deux (2) brochures veulent montrer qu'en dépit des résultats très



Femmes d'ici

inégaux obtenus en français ces dernières années, bon nombre d'élèves maîtrisent déjà la langue écrite.

Les établissements scolaires dispensant l'enseignement du français, langue maternelle, recevront ces manuels et seront invités à les utiliser comme matériel pédagogique dans le cadre de la classe de français.

Source: Lise Matte, agente d'information, direction des Communications, tél.: (418) 643-3690.

La coordination à la condition féminine, en collaboration avec les commissions scolaires participant au programme gouvernemental sur l'accès à l'égalité, organise un colloque sur l'expérience des programmes d'accès à l'égalité dans les commissions scolaires. L'événement a pour objectif de faire le point sur l'expérience amorcée en 1986 dans dix-neuf commissions scolaires et de discuter des suites à donner.

Une des suites sur lesquelles devront se prononcer les participants/es au colloque concerne la formation des jeunes. En effet, dans la mesure où les programmes d'accès à l'égalité mis en oeuvre dans le réseau des commissions scolaires, font appel à leur rôle d'employeur mais aussi à celui de formateur, les commissions scolaires doi-

vent être exemplaires en ce qui a trait à l'image et au message qu'elles offrent aux jeunes. Les participants/es seront amenés/es à échanger en atelier sur quatre autres propositions élaborées par le Comité organisateur.

Plusieurs activités sont prévues au programme dont une table ronde sur l'expérience vécue, réunissant plusieurs personnes-ressources et un panel animé par Madame Jeannette Biondi, journaliste à Radio Québec, visant à préciser jusqu'à quel point un programme d'accès à l'égalité peut transformer les milieux de travail et les mentalités. Le soir de l'ouverture, le Théâtre Parminou présentera la pièce «d'Égale à égal», pièce traitant de l'égalité des sexes dans les commissions scolaires.

Le colloque aura lieu à Montréal les 16 et 17 mars prochain. Les frais d'inscription sont de 50\$. Pour plus d'information, il faut s'adresser à: Coordination à la condition féminine, Hélène Sarrasin, 1035 de la Chevrotière, 24e étage, Québec G1R SAS (418) 643-3241.

Par Marie-Ange Sylvestre

VIVRE LA SANTÉ

Un classique du genre! Toutes les indications si simples et si difficiles à pratiquer qui assurent la santé: manger moins de gras et de sucre, plus de céréales, de fruits et de légumes, s'abstenir de la cigarette et de l'alcool, s'adonner à l'exercice physique et nourrir des pensées positives. L'approche est facile. Les traditionnels castypes viennent prouver l'efficacité du programme. Un accent particulier est mis sur l'influence du subconscient et des impulsions d'intelligence créatrice sur la chimie organique.

Bien fait mais pas nécessairement mieux que d'autres livres sur le sujet.

Dr. Deepak Chopra, «Vivre la santé», Éditions Stanké, 1988, 272p. 14,95\$.

SOUVENIRS D'AMOUR

C'est un roman autobiographique qui va de la petite enfance de l'auteure à l'époque actuelle où elle est âgée d'une soixantaine d'années. Cette femme a eu une vie sentimentale assez extraordinaire et elle a été à l'avant-garde dans ses décisions. Elle raconte les faits en insistant beaucoup sur leurs répercussions psychologiques. Il est étrange de voir qu'après avoir écrit à 20 ans des romans qu'elle n'est pas parvenue à faire éditer, elle délaisse cette ambition durant plusieurs décennies. Fallait-il que les expériences amoureuses et les souffrances vécues lui aient permis d'épurer son style?

Marguerite Beaudry, «Souvenirs d'amour», Libre Expression, 1988, 250p. 16,95\$.

Par Louise Picard-Pilon

LA MÉMOIRE MEURTRIE

Un jeune homme revit sa jeunesse qui s'est déroulée dans un quartier défavorisé de Montréal. Aux difficultés qu'il a connues, s'ajoute le fait qu'il est Français et doit s'adapter au Québec.

Dans ce roman, l'auteur nous fait côtoyer la misère et la violence du milieu ambiant. Il nous fait aussi partager la lutte du jeune pour s'en sortir. Il y a dans ce roman beaucoup de courage, beaucoup d'amour et beaucoup de tendresse.

L'histoire sait captiver et tenir en haleine jusqu'à la toute fin.

Yves E. Arvon, «La mémoire meurtrie», Éditions Pierre Tisseyre, 1988, 264 p., 17,95\$.

Par Lise Cormier Aubin

L'HOMME QUI DEVIENT DIEU

Une histoire «remaniée» de Jésus, ça ne laisse pas indifférent. Surtout quand l'auteur se base sur des textes anciens pour redresser certaines incohérences historiques véhiculées par les Évangiles canoniques. Incohérences souvent dues aux erreurs des nombreuses traductions et transcriptions faites, à l'occasion, par des copistes ignorants.

Donc, à partir d'une quantité impressionnante de notes, Messadié écrit un volumineux roman.

J'ai aimé les descriptions d'époque: alimentation, vêtements, habitations, moeurs, etc., quoique certains détails m'ont semblé avoir un petit relent de sensationnalisme. Mais c'est l'enchevêtrement des intrigues politiques et religieuses, la corruption des gens et l'ignorance du peuple qui m'ont le plus frappée, sans mentionner le sempiternel mépris envers les femmes.

Par contre, j'ai trouvé cette lecture laborieuse par la complexité du sujet et par l'écriture. J'ai dû consulter mon dictionnaire fréquemment, d'autant plus qu'aucun lexique n'accompagne ce travail. Aussi, j'ai été agacée par la grande quantité de réflexions (pensées) et de dialogues que je suppose être difficilement vérifiables par quelque authentiques documents que ce soit. Ha! j'oubliais que c'est un roman!

J'ai donc littéralement préféré la postface de 28 pages où l'auteur précise qu'il ne s'est pas laissé emporter par la fantaisie. Il parle de ses sources de références et des principales rectifications qu'elles apportent aux croyances actuelles.

En somme, un bon roman biographique.

Gérald Messadié, «L'homme qui devient Dieu», Robert Laffont, 1988, 609p. 34,95\$.

UN SPECTACLE SUR MESURE

Par Huguette Dalpé

Le Théâtre Parminou présentait, le 15 décembre 1988, au Complexe Guy Favreau, à Montréal, la pièce **L'égalité brille pour tout le monde**, devant un auditoire composé presque exclusivement de cadres masculins d'une grande compagnie. Cette pièce de théâtre a été créée en 1985, dans le cadre du programme «Égalité des chances en emploi» d'Hydro-Québec. Depuis, plusieurs adaptations ont été réalisées afin d'adapter le spectacle à différents publics.

L'égalité brille pour tout le monde a ceci de particulier qu'elle invite son public à un jeu peu commun et très diversifiant: intervenir directement dans le déroulement de la pièce.

L'histoire se résume ainsi: Marie-Claude envisage de relever un défi intéressant. Son employeur offre la formation nécessaire pour occuper un nouveau poste qui s'ouvre dans son secteur de travail. Son désir d'obtenir ce poste est grand mais les obstacles sont aussi très nombreux. Son mari hésite: il n'est pas certain qu'il s'agisse d'une bonne affaire...pour lui. Son patron a spontanément imaginé un homme à ce poste. Quant à son syndicat, l'affaire est-elle à ce point importante qu'on doit bousculer le travail en cours... Tout le monde bref, semble vouloir lui mettre les bâtons dans les roues.

À n'importe quel moment de la pièce, on peut intervenir. On fait signe au meneur de jeu qui subito fait figer les personnages et invite l'intervenant à monter sur scène donner sa propre réplique. Les acteurs adaptent alors le scénario selon l'orientation donnée.

Le spectacle se termine lorsque le public est entièrement satisfait du scénario (environ 1 heure). Mais attention! Il suffit de deux ou trois répliques un tantinet macho pour que l'histoire revienne à son point de départ... En ce qui me concerne, j'ai vu de mes yeux vu deux hommes se mettre très en colère parce que la situation prenait des allures un peu trop avanguardistes. Mais curieusement, aucun d'eux n'a voulu aller sur scène présenter sa version...

Si vous désirez organiser une ou des représentations de L'ÉGALITÉ BRILLE POUR TOUT LE MONDE dans sa version générale ou dans une version adaptée à votre milieu, vous n'avez qu'à communiquer avec les bureaux du Théâtre Parminou: 312 Olivier, Victoriaville, G6P 6S8, Tél.: (819) 758-0577.

PAR LISE GIRARD

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les dix-neuf (19) membres du conseil d'administration provincial se réunissaient à la fin de janvier à Québec. Parmi les principaux dossiers à l'ordre du jour, on notait: le programme 89-90 des sujets d'études et d'art/culture, le financement, les procédures pour requête en incorporation des cercles AFEAS, le recrutement et les politiques régionales pour la désignation des déléguées provinciales. Les participantes ont également bénéficié d'une période de formation préparée et animée par le comité provincial de formation. On y a abordé le rôle du comité des résolutions ainsi que la formulation d'une proposition ou d'un avis de motion. Ce fut deux journées plutôt chargées, mais extrêmement motivantes! Un seul contretemps: certaines ont dû prolonger leur séjour à Québec à cause de la tempête du jeudi! Contretemps assez agréable somme toute!

TIRAGE

L'AFEAS organisera un nouveau tirage en 1989. Les billets se vendront 100\$ chacun et donneront droit de participation à des prix de 10 000\$, 2 000\$ et 1 000\$. Nous effectuons actuellement les démarches nécessaires auprès de la

Régie des loteries et courses du Québec pour l'obtention d'un permis de tirage. On vous en reparle en avril avec tous les détails!

UN NOUVEAU BÉBÉ! ... ET UNE NOUVELLE RÉDACTRICE!

Louise Dubuc, rédactrice des dossiers d'études et articles dans la revue Femmes d'Ici, donnera naissance, d'ici trois (3) mois, à... un garçon! Sa fille, Gabrielle, trouve ça bien long une grossesse. Les mois n'en finissent plus quand, à chaque jour, on espère enfin voir ce nouveau petit frère!

Claire Levasseur rédigera, à compter d'avril, les dossiers d'études et s'occupera de la publicité de différents événements à l'AFEAS. Claire est une membre AFEAS depuis plusieurs années. Dans le passé, elle fut la rédactrice de textes (revue Femmes d'Ici, brochures, rapports de recherches, etc...) et a participé aux travaux de quelques comités.

SUBVENTION DGEA

La Direction générale de l'éducation des adultes (ministère de l'éducation) nous confirmait récemment les subventions pour notre programme de

formation 88-89. Il s'agit d'une somme de plus de 58 000\$ qui servira à défrayer les coûts des sessions de formation organisées par le palier provincial et les treize (13) régions AFEAS.

POLITIQUE EN MATIÈRE DE SANTÉ

L'AFEAS intervenait récemment auprès de la ministre des affaires sociales, Thérèse Lavoie-Roux, pour réclamer le dépôt incessant d'une politique globale en matière de santé. Nous déplorons la stratégie actuelle du gouvernement qui se contente d'intervenir "à la pièce" dans le domaine de la santé.

PROGRAMME D'AIDE POUR LES AÎNÉS

Louise Joly participait, en novembre dernier, à une rencontre fédérale concernant le programme d'aide à l'autonomie des aînés (Santé et bien-être Canada). Ce programme vise surtout à soutenir l'action des organismes populaires qui mettent sur pied des projets favorisant l'autonomie des aînés (intervention ou information). L'AFEAS pourrait éventuellement en bénéficier!

ERRATUM

Au dossier d'études AFEAS «PRIORITÉ: FORMATION DES FILLES», mars 1989, à la page 10, s'est glissée une erreur qu'il est important de corriger.

Les sources d'information identifiées par les étudiants/es concernant leur choix de carrière devraient se lire comme suit:

| | Oui | | Non | | Pas de réponses | |
|------------|--------|------|--------|------|-----------------|------|
| | Nombre | % | Nombre | % | Nombre | % |
| Professeur | 1737 | 88,3 | 52 | 2,6 | 178 | 9,1 |
| Famille | 1111 | 56,5 | 640 | 32,5 | 216 | 11,0 |
| Amt-e | 1006 | 51,1 | 734 | 37,3 | 227 | 11,6 |

C'est l'école qui est citée comme la plus grande source d'information au moment du choix de la carrière. Les élèves sont à peu près unanimes à lui accorder cette suprématie; 1 737 sur un total de 1 967 étudiants/es rencontrés/es.

La famille vient en 2e rang, citée par 1111 répondants/es, suivie de près par les amis avec 1 006 réponses.

ERRATUM — ERRATUM

Les pages 11, 12,13 et 14 du même dossier d'études (mars 1989) avaient été conçues pour être détachables, ce qui n'a pas été respecté.

S.V.P., découper ces pages avant de remettre le dossier aux personnes invitées à l'assemblée mensuelle ou à toute autre personne non-membre de l'AFEAS parce qu'elles contiennent des informations reliées à la préparation de la rencontre.

co unié-l'

Bonjour,

Ma missive à deux volets. Le premier se rapporte à la chronique de Madame Pierrette Lavallée, au sujet des recettes de différentes régions (décembre 1988). Bravo, quelle initiative intéressante et enrichissante. J'espère que cette chronique se répétera!

Le second volet s'adresse à la chronique «en vrac» de Madame Lise Cormier Aubin (décembre 1988) sur l'analyse du livre du Dr. Yvan Labelle «L'arthrite une souffrance inutile?». Le titre m'a fait réagir, car dans la dimension de la foi et sur le plan humain, il n'y a pas de souffrance «inutile». De plus, l'accent est mis sur le stress et la mauvaise alimentation comme cause principale de la maladie; comment expliquer la polyarthrite infantile? Aussi, les remèdes

suggérés sont très pertinents, cependant on a oublié de mentionner les effets secondaires dans les médecines douces comme on l'a fait dans la médecine traditionnelle. Je voudrais préciser que les effets secondaires cités dans le traitement «cortisone» sont présents lorsque la médication est administrée à très haute dose.

Les titres de lecture de référence sont à mon avis très culpabilisants pour des lecteurs non avertis. Exemple: «La volonté de guérir» de Normand Cousins, est-ce par manque de volonté que les gens sont porteurs, souffrent de maladies; que le brave paysan meurt? N'est-ce pas là la condition humaine? C'est à réfléchir! Je suis d'accord cependant que nous avons une part de responsabilité dans notre bien-être.

Merci de votre attention,

Marguerite-Rosé Pesant Dédard, infirmière, Repentigny

Félicitations à Madame Ghislaine Simard qui vient d'être nommée maire de la paroisse Sainte-Jeanne de Pont-Rouge.

Ferme, dynamique et déterminée, elle a acquis ses premières armes au sein de l'AFEAS et aussi dans divers organismes.

En tant que membres de l'AFEAS de Pont-Rouge, connaissant très bien madame Ghislaine Simard, nous sommes convaincues d'avance qu'elle saura mener à bien la tâche ardue qui lui est confiée.

Bravo Ghislaine, nous sommes fières de toi!

Membres du cercle de Pont-Rouge, Québec

Séjours de Groupe

Le Coeur du Québec

CROISIÈRE

THÉÂTRE



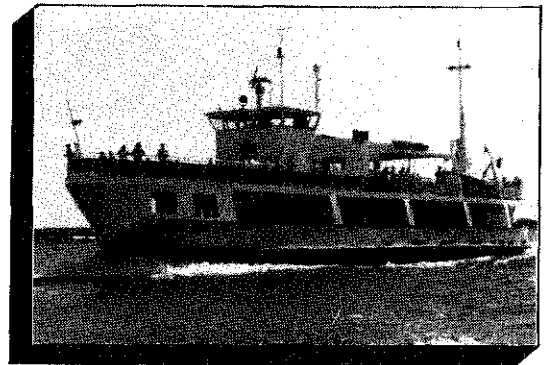
Un divertissement de première classe/une détente assurée.

Lors de votre arrivée à Trois-Rivières, vous vous dirigerez vers le port pour (aire la croisière sur le majestueux Fleuve St-Laurent, à bord du M/S Jacques Cartier.

Votre hôte, le capitaine Harvey, se fera un plaisir de commenter votre randonnée fluviale qui vous fera découvrir un autre aspect de la région.

À votre retour au port, nous vous ferons visiter le Vieux Trois-Rivières, l'endroit tout indiqué pour aller renouer avec le passé. Ses quartiers, ses monuments contribuent à nous donner une image de ce qu'était, autrefois, la vie d'une capitale régionale.

En soirée, vous assisterez à une excellente comédie présentée à la Salle J.-Antonio Thompson. "La déprime", une comédie dont la renommée n'est plus à l'aire. Du théâtre d'été dans le confort moderne d'une salle climatisée. La ou le rire est garanti.



Coût **31\$** par personne

Le prix du séjour comprend:
- La croisière - Le théâtre
- Le tour de ville - La taxe et le service
- Le souper

Le prix du séjour ne comprend pas:
- Le transport
- Les dépenses et assurances personnelles

Séjournes au



Trois-Rivières



Portait disponible dès la mi-juin. Croisière disponible également vers Sorel et Cap Sanlé.

Pool réservations Détenteur d'un permis du Québec

LE LOUPT BIRIBUTI CAR. MS Union de Sable UK. 1981 Québec iQubPd CSA W9 TU 181913751253

Moi... j'réserve

Québec



TROIS-RIVIERES



Montréal

SHERBROOKE



Estrie